

résister à l'ouragan et nos matelots intrépides, mêlant leurs voix aux sifflements du vent dans les cordages, chantaient :

Brave marin, sois vigilant  
Dans la tempête ;  
Sois courageux et sois prudent :  
Elle s'apprête.

Entends-tu les fracas des vents  
Dans les cordages,  
Et le choc des flots écumants  
Sur les rivages ?

Entends-tu les bruits de la mer.  
Sombre inconnue ?  
Vois-tu les lueurs de l'éclair  
Fendant la nue ?

Pourtant, ô marin, ne crains pas :  
Prie en silence,  
Lutte avec force et tu vaincras  
Sa violence.

Lève vers le Seigneur tes yeux  
Voilés de larmes :  
Offre lui tes périls, tes vœux  
Et tes alarmes.

La tempête redoublait d'efforts ; l'ouragan se déchainait avec furie ; notre vaisseau, s'élevant sur des montagnes écumantes, s'affaissait ensuite avec une effrayante rapidité dans des abîmes insondables. Mais nos marins luttèrent avec courage et espoir contre les éléments en courroux,

Ils chantaient d'une pieuse voix.

O Vierge, prends pitié de nous  
Et calme cet orage ;  
Apaie la mer en courroux :  
Sauve-nous du naufrage.